
Adresse de la société populaire de Montauban qui annonce avoir renoncé solennellement au fanatisme, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Montauban qui annonce avoir renoncé solennellement au fanatisme, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 565;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20868_t1_0565_0000_5

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Il a été le fidèle témoin de notre épuration; il vous dira lorsqu'il sera rendu dans votre sein que l'hydre de la superstition est presque terrassé, que les restes sont agonisants et que les derniers soupirs sont très prochains.

Les vertus civiques et l'énergie républicaine de ce digne soutien de la chose publique ont porté la commune à faire un pas de géant vers l'heureuse révolution, et tous les habitants sont disposés à mourir plutôt dans les tourments les plus cruels que d'abandonner la sainte cause de la liberté et de l'égalité qui déjà a fait couler le sang de tant de patriotes.

Il n'est pas étonnant, Citoyens représentants, que le pays ne fut pas généralement voué à la Révolution. Depuis longtemps, il étoit esclave sans s'en apercevoir : un ci-devant seigneur vrai cannibale, émule des Capets, le tenoit sous la verge de fer. Un clergé rusé et nombreux lui prêchoit l'abandon des plaisirs pour s'y livrer tout entier. Leur règne a passé et les sans-culottes de Mirepoix jurent une haine implacable aux despotes, aux prêtres et à tous leurs protecteurs.

C'est le 20 ventôse que la fête de la Raison a été célébrée dans nos murs. Le bruit des tambours et des hautbois tour à tour avec une musique séduisante annoncèrent la marche et le départ vers le temple. Un peuple immense, la garde nationale armée des piques, la gendarmerie, le conseil général de la commune, les autorités constituées, la Société populaire se rendirent en masse chez le représentant du peuple; le président de l'administration et le maire lui parlèrent au nom de tous. Nous parcourîmes la ville dans le plus grand ordre et l'accord le plus parfait. Nous nous rendîmes dans la ci-devant église paroissiale dédiée à jamais à la Raison seule divinité digne de l'hommage des vrais républicains. Des voix mélodieuses firent retentir la route de leurs accents; des discours énergiques et instructifs et propres au développement de l'esprit humain et à la purgation des lumières occupèrent l'attention de l'assemblée et les applaudissements multipliés qu'obtinrent les orateurs, leur prouvèrent que la morale étoit bonne et que c'étoit la seule qui désormais devoit être entendue. Ce fut un jour de joie pour les vrais sans-culottes et un jour de deuil pour l'égoïste et le modéré, qui rougit de n'avoir rien fait pour être pendu, si la contre-révolution arrivoit. Après la fête un bal sur la place publique auquel le représentant a assisté, a fixé le plaisir de tous les citoyens, puis un repas civique où l'on but à la santé de la Convention nationale et de tous les peuples amis des Français, et enfin, un second bal termina cette journée mémorable que Mirepoix n'oubliera jamais. Le Représentant enflammoit toutes les têtes et on eut dit, en voyant sa gaieté, que le succès surpassoit son attente.

Citoyens représentants, vous êtes à une place qui fait trembler tous les despotes; consolidez la République sur des bases inébranlables, et ne descendez du sommet de la Montagne que lorsque le feu sacré qui en jaillit aura porté la liberté et la paix à tous les peuples de l'univers. »

V. BAILLÉ (présid.), LATGE (secrét.),
CAMPAN (secrét.).

49

La société populaire de Montauban annonce que cette commune, que le fanatisme avoit souillée de crimes, donne aujourd'hui l'exemple de son horreur pour ce monstre, et de son amour pour le culte le plus simple et le plus pur, celui de la raison.

Insertion au bulletin (1).

[Montauban, s. d.] (2).

« Législateurs,

La Société populaire de Montauban vient offrir à vos yeux et à ceux de la République entière le spectacle vraiment enchanteur d'une de ses séances à jamais mémorable. A la voix de votre représentant Bô, la vérité a, parmi nous, anéanti pour jamais l'hydre du mensonge.

Le peuple de Montauban vient de prouver d'une manière éclatante que ses yeux étoient capables de soutenir l'éclat des rayons de la philosophie et son cœur fait pour embrasser, pour aimer la vérité, il a juré le triomphe éternel de la Raison, en renonçant solennellement et avec l'enthousiasme qu'elle inspire, à tout autre culte que le sien. Le temple auguste de la Raison étoit encore entouré des monuments honteux de la superstition; il n'est plus environné que de leurs débris.

Ainsy cette cité que le fanatisme avoit souillée de crimes, cette cité donne le sublime exemple de son horreur pour ce monstre exécrationnel et de son amour pour le culte le plus simple et le plus pur qui ait jamais existé. Ce culte sera désormais celui de la terre entière, et les hommes nés pour vivre en frères ne s'égorgeront plus pour des fantômes qui ne doivent leur existence qu'à l'ambition sacerdotale. »

SALVETAT (présid.), DABRIN fils (secrét.), SEGUÉLA
neveu (ex-secrét.), CASTEL-MASSIP (secrét.).

50

Le tribunal de commerce de la commune d'Auxerre invite la Convention nationale à rester à son poste, jusqu'à ce que tous nos ennemis soient anéantis et la République consolidée.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Auxerre, 4 germ. II] (4).

« Citoyens représentants,

Les négocians ne savent point faire de discours apprêtés, mais ils savent admirer la surveillance de leurs représentants, l'attitude fière, et le calme avec lequel des Républicains, forts de la bonté de leur cause, attendent leurs ennemis,

(1) P.V., XXXIV, 245. *Débats*, n° 558, p. 174; Bⁿ, 10 germ.

(2) C 299, pl. 1050, p. 7.

(3) P.V., XXXIV, 245. *Débats*, n° 558, p. 177.

(4) C 298, pl. 1036, p. 16.